



DGT – OU LE NON SENS DE LA "TRADUCTION BIPOLAIRE"

Dans la série, "faisons toujours plus avec toujours moins de ressources", la DGT continue à vouloir innover. Après la politique malthusienne de réduction du nombre de pages à traduire pour dénoncer les effectifs soi-disant pléthoriques, après la délocalisation des services et le dumping social, voici la nouvelle idée à la mode: la traduction bipolaire. Dans cette DG avec ses départements linguistiques couvrant toutes les langues officielles de l'UE où, jusqu'à présent, les traducteurs assuraient des traductions le plus souvent très spécifiques vers leur langue maternelle, la DGT veut changer les règles. En deux mots, la traduction bipolaire permettrait à une seule personne de traduire vers au moins deux langues tout en garantissant garder une qualité et une quantité optimale. Pour un Directeur Général qui considère les traducteurs comme des "incompétents" notoires, il y a comme une contradiction dans l'air.

Qui trop embrasse, mal étreint ...

La DGT doit nourrir à l'égard de ses traducteurs une confiance aveugle dans leur compétence pour proposer un système de traduction bipolaire qui se base sur la capacité d'un seul individu de maîtriser si parfaitement deux langues que la qualité de la traduction ne saurait en souffrir. Peut-être s'agit-il de baisser la qualité de des traductions à un tel niveau que les services de la Commission ne voudront plus faire recours au service de la DGT. Il s'agit de faire pour la qualité ce qui a été fait pour les délais: décourager les services de faire appel à la DGT afin de mieux justifier l'incongruité d'avoir le meilleur service de traduction au monde. La DPT qui représente tous les traducteurs a fait part de ses doutes dans une note datée du 2 octobre 2008.

Les départements grec et espagnols – expériences pilotes

Face au blocage de la DGT, tous les traducteurs grecs et espagnols ont unanimement adopté une pétition reprenant les doutes émis par la DPT (délégation permanente des traducteurs). En effet, à la question clé du contrôle qualité, la DGT semble incapable d'apporter une quelconque réponse claire et satisfaisante aux questions posées par les traducteurs. Ceux-ci, y compris ceux qui seraient a priori volontaires pour faire des traductions bipolaires, persistent à demander que leurs traductions soient systématiquement révisées par les départements EN et FR et que ces derniers assument la responsabilité finale de leur qualité. Il est clair que si une telle demande devait être acceptée, le seul argument avancé par la Direction pour justifier son projet d'extension de la traduction bipolaire, qui est de réaliser une économie de ressources dans les départements EN et FR en utilisant les sureffectifs (non avérés) des départements EL et ES, ne serait plus valable.

Un manque de respect pour le multilinguisme

Puisque la DGT semble vouloir ignorer les difficultés à travers le dénigrement des traducteurs, la remise en cause de la DPT et la censure de toute information contradictoire, R&D se fera un plaisir et un devoir de communiquer à l'ensemble des 25.000 collègues la façon dont la DGT respecte les différences culturelles et assure la qualité de son travail. Dans un monde où le citoyen reproche à l'Union européenne de ne pas être compréhensible, il est certain que la traduction bipolaire va nous amener dans une voie unique et sans issue. Il est grand temps que les fenêtres du G12 s'ouvrent pour que la hiérarchie de la DGT respire profondément et revienne à des projets plus réalistes et raisonnables. R&D appelle le Commissaire Orban à sortir de sa torpeur et à remettre un peu de bon sens dans la gestion des ressources humaines de la DGT au profit de la défense du multilinguisme.